



FIAC
COORDINATION JEUNES

**ENSEMBLE pèlerins
sur la route vers RIO
23-28 juillet 2013**

« Allez, faites de toutes les nations des disciples! » (cfr. Mt 28,19)

huitième étape (Juillet 2013)

RÉFLEXION BIBLIQUE - 8 «Vous savez comment je ne me suis pas dérobé... en public et en privé» (Ac 20,20)

La mission, qui tout d'abord est un témoignage de foi, on peut l'exercer dans les milieux les plus divers. On pourrait dire qu'il n'y en a aucun qui est à préférer à l'autre. Ce qui est important est accomplir partout le devoir de sa propre tâche, «le service confié par le Seigneur Jésus» (Ac 20,24). Saint Paul aux Philippiens fréquente les rassemblements de gens en dehors de la ville sur les bords de la rivière et en suite il se rend dans les maisons privées (cf. Ac 16,13.15.40; aussi également à Troas: 20,7-8), en suite à Athènes (cf. Ac 17,16-21) il passe de la synagogue («avec les Juifs et ceux qui adoraient Dieu») à l'agorà («tous les jours avec les passants») et à l'Aréopage avec les philosophes épicuriens et stoïciens, tandis qu'à Éphèse il utilise le milieu d'une école (cf. Ac 19,9). Évidemment la parole de l'Évangile n'a pas de préférences de lieux, mais elle peut s'adapter aux espaces et aux situations de n'importe quelle sorte, car elle est au dessus de nos coordonnées habituelles d'espace et de temps. En effet, la même chose vaut pour la catégorie-temps, parce que chaque moment est bon, soit à jours fixes (comme le samedi pour les Juifs) soit dans n'importe quel jour, ou mieux «nuit et jour» (Ac 20,31). Évidemment «la Parole de Dieu n'est pas enchaînée » (2Tm 2,9), même si l'est celui qui l'annonce.

L'EXPÉRIENCE DE FOI ET DE MISSION de Joan , un jeune du Kenya

Je suis née dans une famille avec un fort background catholique. Ma grand-mère et ma mère m'ont présentée à l'église lorsque j'étais une toute petite fille bien que nous enfants nous n'étions pas baptisés parce que ma mère suivait une autre église. J'ai participé au catéchisme pour trois ans dans l'école primaire et dans la paroisse. Au cours de ces années j'ai été jeune fille de l'AC. Je pense que j'ai eu de la chance à être présentée à l'église à cet âge là. Lorsque j'étais petite fille j'allais à l'église s'il n'y avait pas d'école, je lisais la Bible et je répétais les chants qu'on devait chanter le dimanche. Il y a 6 ans ma diocèse m'a envoyée représenter les jeunes à un Séminaire d'AC sur le thème "Formation des Formateurs". De cette manière j'ai commencé à participer à l'AC en tant que jeune adulte. Je ne suis jamais revenue en arrière. C'est merveilleux de servir Dieu, Je me sens complètement en paix chaque fois que j'accomplis quelque chose qui plaît à Dieu. Dans mon pays au Kenya l'AC est présente seulement dans une Archidiocèse, c'est-à-dire Nyeri, qui se compose de 6 diocèses. La plupart des gens sont pauvres et n'ont pas de nourriture, nous nous approchons de ces gens, en parlant de Dieu et leur donnons de la nourriture et des vêtements. J'ai également représenté les jeunes et l'AC de mon pays dans beaucoup de rencontres nationales et internationales. D'ailleurs, être un membre de l'AC en tant que jeune n'est pas du tout facile. La plupart des gens pensent que l'AC est une association pour les personnes âgées. L'AC à présent n'est pas tellement dynamique que pour le passé, toutefois elle est la première association de l'église catholique au Kenya. Mainenant il y a plusieurs associations comme l'AC, mais avec des noms différents. C'est très dur de grandir dans un pays dominé par les lois patriarcales, les rôles de genre et bien d'attentes sociales et ethniques avec les conflits tribaux. Ma culture est communautaire, c'est contre l'individualisme; l'autonomie personnelle est interdite. Une personne jeune, spécialement s'il s'agit d'une femme, il lui faut avoir une grande force pour avancer dans la vie et j'ai trouvé tout cela dans l'AC. L'association m'a aidé à devenir une femme meilleure et m'a placée dans une perspective différente à l'égard de moi-même: ne pas prendre les choses pour acquises et faire ce que Dieu a décidé pour moi. Quand je regarde en arrière, je vois chaque étape de ma vie dans le cadre d'un plan conçu par Dieu, par exemple mon éducation. En grandissant je rêvais d'aller à l'Université, mais je venais d'une famille modeste et donc je n'ai pu y aller car c'était trop cher, toutefois j'ai eu confiance en Dieu et avec l'aide de certains catholiques, mes amis, maintenant je suis en train de terminer et de prendre le baccalauréat en octobre. Et je continue de croire que j'aurais un travail et que peut-être je pourrais même poursuivre mes études. J'ai un message pour les jeunes: n'abandonnez pas, ne cédez pas, ne renoncez pas, vous êtes au bon endroit! Le prophète Jérémie dit: "Avant même de te former au ventre maternel, je t'ai connu avant que tu sois, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations» (Jr 1,5). Je suis tellement redevable envers Dieu qu'être son alliée est tout ce que je peux faire, comme dit ma devise qui est celle de l'AC: "Prière Action et Sacrifice".

Notre Dame de la Conception d'Aparecida Protectrice de l'Eglise et des familles



Histoire

En 1717, trois pêcheurs lancent leurs filets dans les eaux du fleuve Paraíba et en ramènent la statue de Notre Dame d'Aparecida. Au vu des nombreux miracles qui lui ont été associés et de la dévotion qu'elle engendre, Notre Dame de la Conception Aparecida est proclamée sainte patronne du Brésil en 1930 et, des années plus tard, une grande basilique est érigée pour lui rendre hommage. Cette basilique accueille des millions de pèlerins chaque année. Les JMJ l'invoquent comme la protectrice de l'Église et des familles !

Prière

Mère de Dieu et Notre Dame, priez sans cesse pour ma famille que je vous confie aujourd'hui!
Amen

<http://www.rio2013.com/fr/la-journee/saints-patrons-et-intercesseurs>

COMMENTAIRE CRÉDO/8

Amen

Nous voici donc à la parole finale: *Amen*! C'est une parole ancienne, qui traverse la religion hébraïque et chrétienne; c'est l'assentiment, la certitude, l'acceptation, la confiance, la volonté de s'impliquer personnellement. Dans la première réflexion, sur le mot "Credo", nous avons dit qu'il s'agit d'un des mots rares au singulier dans la liturgie, c'est un signe que nous sommes là en tant que personnes, de façon compromettante, car personne ne peut pas dire «amen» à notre place.

«*Amen*» est une fois encore personnel, mais non pas individuel: en disant *amen* nous rassemblons une histoire entière de la foi, nous sommes accompagnés et unis aux croyants des mille générations qui nous ont précédés, nous rassemblons notre foi de peuple et d'église. Le son ancien de cette parole nous lie à ce qui nous a précédé, mais aussi à ce qui nous suivra: c'est l'*amen* final de Dieu sur toute l'histoire, l'*amen* prononcé en Jésus Christ, toutes ses promesses qui sont devenues «oui» et qui vont s'accomplir.

Nous disons *amen* comme une forme d'espérance, comme un élan vers l'avenir qui nous attend, comme un envie de plénitude; nous disons *amen* en demandant que notre foi grandisse, que la charité devienne la forme de notre vie, que la fraternité de tous nous conforte et nous soutienne.

Nous disons *amen* parce que nous sommes conscients que nous ne serons jamais à la hauteur de la grandeur du don du Seigneur, mais, en même temps, parce que nous savons que ce don-là est pour nous et qu'il devient à notre mesure, un jour après l'autre.

Comme dit la liturgie: "Telle est notre foi, telle est la foi de l'Église, et nous nous glorifions de la professer".

Il est donc au plus haut point convenable que nous aimions ces amis et cohéritiers de Jésus Christ
Lumen Gentium 50

MESSAGE du PAPE BENOÎT XVI

8 « Me voici, Seigneur ! »

http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/messages/youth/index_fr.htm

PRIÈRE OFFICIELLE <http://www.rio2013.com/fr/la-journee/priere-officielle>